

Spécial horlogerie

Vins

Mode

Culture

Art de vivre

Évasion

# SIL

LesEchos **SÉRIE LIMITÉE**

EN ROUTE  
VERS L'ÉTÉ

Joana Vasconcelos — Charlotte Bouygues — François Laffanour — Noé Duchaufour-Lawrance — Kamel Mennour

Visite privée

# Une campagne pour initiés

Le marchand François Laffanour a créé en Normandie un lieu unique, à la fois musée privé et résidence d'artistes, afin de mettre en scène son importante collection de design et d'art contemporain. À la fin du mois, il en entrouvrira la porte pour ses clients et les amis de la galerie.

Texte et photographie **Éric Jansen**



À côté d'une œuvre hyperréaliste de Duane Hanson, François Laffanour et son épouse Alexandra, assise dans le fauteuil « Ox » de Hans Wegner. Derrière eux, le canapé « La Cova » de Gianni Ruffi.



Au tour de la maison plusieurs sculptures « Signaux » de Takis en dessins et rythment l'espace.

**L**e destin vous fait parfois des signes qu'il faut savoir interpréter : lorsqu'en 2017, François Laffanour et son épouse Alexandra sillonnent une petite route dans le bocage normand et passent devant une pancarte « À vendre », ils auraient pu ne pas s'arrêter. D'autant plus que le vaste domaine qu'ils visitent quelques semaines plus tard ne plaît absolument pas à la jeune femme : « Je rêvais d'une maison de village en Italie, commente-t-elle aujourd'hui dans un sourire. Pas d'un champ de ronces, complètement isolé... » En revanche, François Laffanour est très excité par ce qu'il découvre : des écuries abandonnées, un petit manoir qu'il faut également complètement restaurer, 30 hectares de bois et de vallons traversés par une rivière. Mais ce n'est pas uniquement l'idée de s'aménager une très jolie maison à la

campagne qui le motive. « Depuis ma première visite à la Fondation Maeght, j'avais gardé au fond de moi ce rêve de faire quelque chose dans le même esprit : de l'art immergé dans la nature. » Malgré les réticences d'Alexandra, il saute le pas et se lance dans l'aventure. Les gros travaux dureront trois ans. En 2020, le confinement arrive et avec lui le site prend un tout autre aspect. « Je dois avouer que j'ai commencé à prendre goût », s'amuse Alexandra et là encore, le destin veille. « J'avais créé avec ma mère (Chantal Roos, ndlr), sept ans plus tôt, une marque de parfums, Roos & Roos, et je pensais qu'avec le Covid, elle n'allait pas survivre. Alors, je me suis dit qu'il fallait se faire plaisir une dernière fois : la maison était encore cernée par les orties et j'ai eu envie de m'en inspirer pour un parfum... J'ai appelé Dominique Ropion et l'idée l'a amusé. Il a recréé une odeur d'herbe coupée, avec de la menthe poivrée, du muguet, de la sauge, et puis du patchouli et de l'ambre pour le côté sensuel, la brûlure de la

piqure... » Baptisée Malamata, la fragrance imaginée comme une lubie sera récompensée d'un Fifi Award en 2023 et la marque Roos & Roos compte aujourd'hui dix-huit fragrances.

#### Jardin de sculptures

De son côté, François Laffanour n'a pas chômé : tout en restaurant les deux bâtiments principaux, il a redessiné le terrain autour, se prenant de passion pour les plantations : « Enfant, je voulais être agriculteur, puis garde forestier ! » Aujourd'hui, des centaines de nouveaux arbres rythment les pentes gazonnées et dialoguent avec des « Signaux » de Takis. « C'est aussi pour eux que je me suis lancé, cela fait des années que je les accumule dans un entrepôt. J'ai acheté mon premier Takis dans les années 1980, grâce à mon ami Bob Calle qui m'avait emmené chez lui dans le 14<sup>e</sup> arrondissement. Je suis devenu un fan absolu. J'ai eu l'impression, comme pour Prouvé et Perriand, qu'il n'était pas considéré à sa juste valeur. » Et quand François Laffa-

nour aime, il ne compte pas. Il a aujourd'hui une soixantaine d'œuvres de Takis ! Toutes ne sont pas encore installées, mais le domaine est grand. En revanche, l'aménagement des deux maisons est achevé et parfaitement mis en scène. Dans les anciennes écuries transformées en salon-cathédrale, autour d'une monumentale cheminée centrale chinée aux puces, on retrouve ce qui a fait la réputation et le succès du marchand parisien : bureau « Présidence » et chaise « Antony » de Jean Prouvé, console de Charlotte Perriand, « commandée par Bruno Coatrix pour son appartement de l'avenue Foch », suspensions d'Isamu Noguchi, lampadaires d'Andrea Branzi, fauteuil « Ox » de Hans Wegner, canapés de Donald Judd... Un vrai petit musée du design, comme l'est tout autant le manoir en contrebas. Dans la salle à manger, on reconnaît autour de la table commandée à Rudy Ricciotti les chaises de Hans Wegner, le fauteuil « Feltri » de Gastano Pescé, la lampe d'Andrea Branzi. La cuisine n'est pas moins anodine avec



les chaises « Méribel » et les fauteuils « Bauche » de Charlotte Perriand.

La créatrice, dont François Laffanour est devenu le spécialiste, est aussi présente dans le salon avec une table basse « à gorges, un modèle rare », encadrée de deux fauteuils de Jean-Michel Frank, et d'un énième luminaire d'Andrea Branzi. Un rien boulimique, le marchand collectionneur ne cache pas son enthousiasme pour le designer italien. « Et j'ai acheté beaucoup de choses au dernier salon du meuble de Milan. » À l'étage, dans les chambres, on reconnaît un bureau et un fauteuil de Pierre Jeanneret, qui rappellent que le galeriste a été un des premiers à partir à la chasse au trésor à Chandigarh, en Inde, et, plus étonnant, un lit baroque de Garouste & Bonetti. « L'idée est aussi de surprendre le visiteur, de ne pas trouver uniquement ce que j'expose en galerie. »

#### Éclectisme et fantaisie

Ledit visiteur aura déjà pu constater que François Laffanour aime l'effet de surprise en entrant dans le salon-cathédrale. Appuyée contre un mur, une femme nue, plus vraie que nature, attrape le regard. « C'est une œuvre de John de Andrea. » Un peu plus loin, une dame beaucoup moins sexy, mais d'une facture tout autant hyperréaliste, pousse un nourrisson dans une poussette... « Celle-ci est de Duane Hanson. » Sa présence est tellement forte qu'à chaque fois qu'on aperçoit sa silhouette au fond de la pièce, on sursaute. Et que dire de cette troisième femme qu'on découvre, de dos, en montant l'escalier ? « C'est une œuvre de Daniel Firman, elle s'appelle Hortense, glisse, ravi, le maître des lieux. J'aime ce décalage avec la rigueur de Prouvé et de Perriand. La plupart des collectionneurs pensent que ce genre de mobilier impose des décors dépouillés,

Suspensions d'Isamu Noguchi, chaise « Antony » de Jean Prouvé, canapé « DS-600 » de chez De Sede, console de Charlotte Perriand.

Autour de la table de Rudy Ricciotti, chaises de Hans Wegner. Derrière, fauteuil « Feltri » de Gaetano Pesce, lampe d'Andrea Branzi.



Sous une « Maison démontable 6x9 » de Jean Prouvé installée dans le jardin, l'artiste Tadashi Kawamata est venu créer une œuvre aux allures de nid.

Dans une chambre d'amis, le lit « Besux rêves » de Garouste & Bonetti.



une mise en scène minimaliste. Je prône au contraire l'éclectisme et la fantaisie, la couleur et l'humour. »

Et s'il est très heureux de son statut d'expert en matière de design historique, il entend bien laisser l'art contemporain envahir son domaine.

Outre les « Signaux » de Takis, le parc sert aussi d'écrin à des sculptures de Stefan Nikolaev, Richard Jackson, Thomas Houseago et Loris Gréaud. Mais surtout, depuis quelques jours, un curieux nid XXL s'est greffé sous une de ces fameuses maisons démontables de Jean Prouvé que François Laffanour n'a pas hésité à installer dans le jardin : « C'est une œuvre de Tadashi Kawamata. Il est resté ici pendant une semaine pour la créer et il revient bientôt pour deux autres œuvres in situ. C'est ce genre de collaboration avec des artistes que j'ai très envie de développer à l'avenir. Être dans la création et l'échange. Le 27 juin, j'organise en son honneur un déjeuner sur l'herbe pour mes amis collectionneurs et les clients de la galerie. » Une occasion unique de voir s'entrouvrir la porte de ce domaine privé qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère à la fois artistique et amicale des débuts d'une certaine Fondation Maeght.

Pour prendre rendez-vous : [galeriedowntown.com](http://galeriedowntown.com)